

Malheureusement, la victoire de Carillon ne pouvait que dorer notre agonie,

Comme un dernier rayon, comme un dernier zéphyr,
Anime la fin d'un beau jour.

Vainqueurs sur le lac Champlain, les Français furent vaincus à Frontenac et sur la rivière Ohio par la négligence de M. de Vaudreuil, qui n'avait point assez fortifié ces postes et qui, même, avait publiquement donné l'ordre d'évacuer le fort Duquesne. En somme, l'avantage de la campagne de 1758 restait aux Anglais.

Malgré son égoïsme, le gouvernement français fut ému du généreux courage des troupes du Canada, et il leur donna de grandes récompenses.

Montcalm fut fait Commandeur de Saint-Louis et Lieutenant Général, Lévis, Bourlamaque, Bougainville, de Vaudreuil et autres reçurent des titres honorifiques pour leur belle conduite. En France, on appela la bataille de Carillon, "la victoire de M. de Montcalm en Amérique."

L'année suivante, la récolte manqua de nouveau et la famine fit ressentir ses horreurs. Bigot écrivit : "On mange les bœufs de labour, avec quoi labourera-t-on en 1760 ?"

Montcalm et Vaudreuil, bien que divisés par une secrète hostilité, se réunirent pour demander des secours à la mère-patrie.

Mais la France avait trop à faire en Europe pour s'occuper du Canada, et le ministre de la guerre, maréchal de Belle-Isle, répondit à Montcalm, le 19 février 1759, que le gouvernement ne pouvait rien faire pour la colonie.

Malgré cette désertion, Montcalm et ses héros, Vaudreuil et